



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **16/03/2025**
- Cavité / zone de prospection : **Aven de la Licorne**
- Massif : **Gard**
- Personnes présentes : **Pierre (SGCAF), Bernard (Cesame), Gabin (ADC)**
- Temps Passé Sous Terre : **6h**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée : **Classique**
- Rédacteur : **Pierre**

Le deuxième jour du stage (16/03/2025), avec Gabin, nous allons dans l'Aven de la Licorne accompagné de Bernard, notre cadre.

Le trou se situe à environ 20 min de voiture puis 5 à 10 min de marche.

Nous entrons dans le trou vers 9h30. Gabin commence à équiper le « p44 » de la topo. Bernard le suit et je suis alors le dernier. Le départ de ce puits est un boyau descendant en colimaçon. Un premier fractionnement plutôt serré se situe à environ -3. La configuration de ce fractionnement fait que c'est abominable de le passer à la descente comme à la remontée. Passé ce fractionnement, nous retrouvons alors dans des volumes plus grands et plus confortable. Vers -15, nous atteignons un début de toboggan de calcite très concrétionné. Trois fractionnement et deux déviations plus tard, nous arrivons à la base de ce puits qui n'en est pas vraiment un, vers -43 m. On change de rôle. J'équipe la suite, Bernard me seconde puis Gabin ensuite.

Nous arrivons devant un ressaut descendant, ne sachant pas forcément où nous allons. Je commence à réfléchir pour mettre en place une main courante descendante et le tout que sur AN et AF. Bernard m'arrête rapidement et me dit que nous ne descendons pas ici mais qu'il faut traverser la salle et atteindre une petite lucarne. Voyant à peine la lucarne, et en observant le ressaut de 6 m juste devant, je lui demande s'il est sûr de son coup ! Il me dit oui je l'ai fait il y a deux semaines. Je me lance, j'arrive assez vite à cette lucarne, je fais un Y devant. Les autres me rejoignent. Je mets ma tête dedans et je découvre un jolie boyau remontant de 2 m de long donnant sur un R2. Je laisse mon kit derrière, je prends un peu de mou et je m'élance dans cette étroiture. Après quelques soupirs et des remises en question, j'arrive finalement à la passer puis je finis d'équiper.

Nous arrivons alors dans des volumes moins grands mais très beau. Je remonte l'E5 pour aller équiper la suite. J'arrive au niveau de la tête du puits de la lune (P5) et je découvre à mon grand regret une troisième étroiture verticale. Fatigué de la

précédente et ayant un peu peur, je demande à Gabin de l'équiper. Gabin se débrouillant comme un chef, on est vite en bas de ce puits. L'heure avançant, nous nous arrêtons peu après pour manger en bas de l'E15.

Ayant le kit de bouffe, je distribue les repas et je découvre que l'œuf dur que Bernard avait pris pour le pique-nique n'était finalement pas si cuit que ça et avait cassé au fond du bidon, rendant tous les sachets de nourritures un peu gluant et plein de jaunes d'œufs.

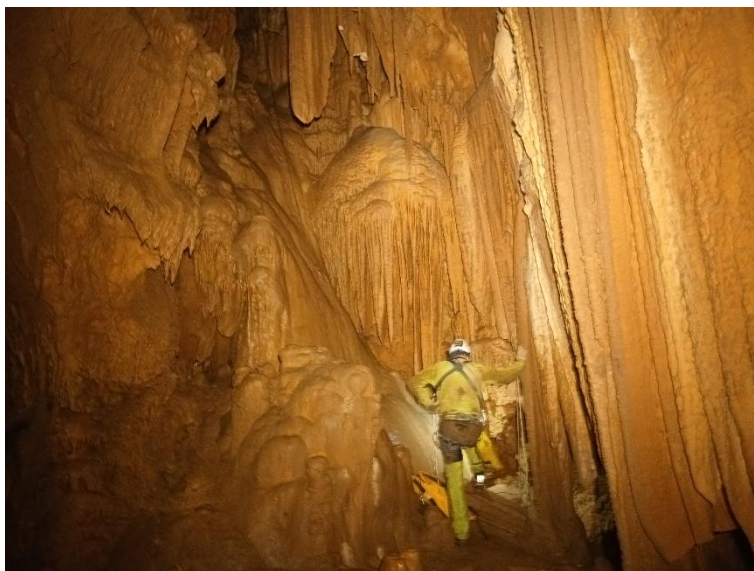
Peu après, nous décidons de faire demi-tour. Gabin déséquipe le p5, je déséquipe ma MC et je propose à Gabin de la rééquiper pour l'entraîner. Bernard le supervise de loin. J'en profite pour piquer un petit roupillon. Bernard m'arrête vite dans ma lancée car ne faisant jamais de nœuds papillons, il veut que je lui montre comment en faire.

Dès que Gabin a fini de rééquiper, il déséquipe directement. Nous échangeons les rôles pour la remontée du « p44 ».

Je passe la toute première déviation, je la déséquipe, je tire sur la dyneema pour l'enlever de l'AF, le tout en faisant bien gaffe car cet AF est trop petit mais je finis par bloquer la dyneema en tirant du mauvais côté ...j'essaie de l'enlever à la main... je n'y arrive pas... je suis bien tenté de l'enlever en bourrinant mais je me dis que Gabin est certainement plus doux que moi ... finalement il n'est pas plus doux que moi ... mais nous avons réussi à récupérer la dyneema ! Bonne nouvelle ! Mauvaise nouvelle, l'AF est bouchée ... il faudra l'agrandir. C'est un mal pour un bien.

Gabin déséquipe le reste et nous sortons tous vers 16h. Nous passons à la rivière pour laver les cordes et nous filons au gîte retrouver les autres.

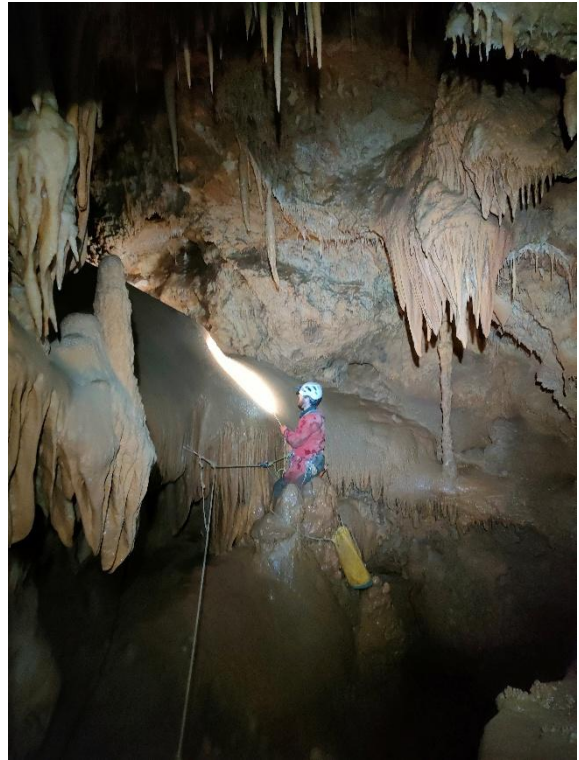
Le TPST est d'environ 6h.



Bernard au dernier fractionnement du "p44 »



Pierre contemplant les concrétions



Pierre une main courante